

C'est bien connu, le fait de connaître un phénomène, d'apprendre à son sujet, permet de relativiser et de mieux intégrer ce qui se produit en nous, ou près de nous. Il existe une vaste panoplie d'outils permettant de se renseigner, tant dans les publications universitaires que dans les témoignages populaires. Nous proposons ici quelques publications récentes qui seront à même d'orienter le lecteur curieux et soucieux de s'armer contre l'inévitable. On ne souhaite de malheur à personne, mais lorsqu'il frappe, il importe d'avoir à portée de soi ce qu'il faut pour s'en prémunir, et les livres sont parfois des alliés inestimables.

Ouvrages universitaires



1

1 Rédigée par le gastroentérologue **PIERRE POITRAS**, qui est affilié au Centre de recherches universitaires de l'Université de Montréal (CHUM) et qui enseigne également au département de médecine de la même université, la troisième édition de *L'appareil digestif. Des sciences fondamentales à la clinique* s'adresse à la fois aux étudiants de premier cycle et aux médecins généralistes. Celui qui a maintes fois été honoré pour ses qualités de pédagogue propose un ouvrage qui doit servir de pont entre la recherche fondamentale et la pratique clinique concrète. Tenant compte des plus récentes découvertes en génétique et en biologie cellulaire et moléculaire, le livre se concentre sur les applications possibles, dans le champ de la santé gastrique, afin de mieux outiller les médecins généralistes et les étudiants qui ont à faire face à des pathologies de ce type. L'ouvrage est résolument axé sur une application pratique concrète, faisant fi des références scientifiques qui alourdiraient inutilement le texte, afin d'offrir un accès rapide à une pensée critique devant la documentation scientifique.

(Presses de l'Université de Montréal, 440 p., 2020, 96 \$, 978-2-76064-157-0.)



2

2 Les liens entre l'industrie pharmaceutique et le corps médical sont de plus en plus critiqués. Pour certains, l'influence des fabricants de médicaments sur les médecins serait telle que ces derniers auraient souvent plus à cœur les multiples bonus (tournois de golf, voyages et autres gratuits) dont ils bénéficient que la guérison des patients. Bien que tenant un discours plus nuancé, le médecin et chercheur danois **PETER GOTZSCHE** prétend que les directeurs de services psychiatriques, soutenus par les pharmaceutiques, ont largement nié les échecs de la psychiatrie biologique et ont ainsi participé à répandre des faussetés au sujet de l'efficacité des molécules dans le traitement des maladies du cerveau. Traduit par le docteur Fernand Turcotte, *Psychiatrie mortelle et déni organisé*, aux Presses de l'Université Laval, entend démontrer que la surutilisation des médicaments psychiatriques entraîne la mort d'un nombre démesuré de patients. On y explique qu'une réduction de 90 % de l'utilisation des psychotropes serait non seulement salutaire, mais améliorerait grandement le traitement d'une vaste proportion des pathologies psychiques.

(Presses de l'Université Laval, 430 p., 2017, 49.95 \$, 978-2-76372-844-5.)

